

Le Courrier Picard titrait, à la une de son numéro du 16 septembre 2018: « Embardée sportive pour 200 élus Français ».

Représentant plus de 35 départements, des élus/cyclistes (ou cyclistes/élus) ont pédalé à Moreuil, dans la Somme.

Pas de ministre, de sénateur ni même de président de la république mais des conseillers départementaux, maires, adjoints, conseillers municipaux, en fonction ou anciens élus, ont revêtu leur tenue moulante et colorée. 70 le matin pour l'épreuve contre la montre de 8.8 km et 130 l'après-midi pour la course en ligne. Certains doublant les 2 épreuves allègrement et sans fatigue apparente.

Quelques-uns n'avaient pour ambition que de terminer, d'autres avaient l'envie d'en découdre avec leurs collègues.

Pour les locaux, les soutiens étaient nombreux, famille, collègues élus, ...). Pour les autres, seul le conjoint apportait un peu de réconfort à chaque passage.

Ce championnat tourne dans toute la France. Chaque année, c'est une nouvelle commune qui est chargée de l'organiser.

Pour 2019, ce sera Plein-Fougères, en Ille et Vilaine, à 110 km de notre commune.

Pour cette édition 2018, à Moreuil, dans la Somme, l'épreuve en ligne se déroulait sur 7 tours de 8.9km l'après-midi. Le contre la montre faisait 8.8km sur le même parcours.

Le vendredi matin, je vais rouler pour reconnaître la route et me retrouve avec pas mal de coureurs venus pour les mêmes raisons.

Ce qui me frappe immédiatement, c'est le matériel dont ils disposent, tous.

De beaux vélos spéciaux pour une épreuve contre la montre. Prolongateur au guidon, roue lenticulaire et/ou à bâtons, jante haute pour le moins, casques profilés. Les connaisseurs apprécieront. Ils disposent, bien entendu, d'un deuxième vélo pour la course en ligne ...

Deuxième point marquant, ils se connaissent presque tous ! Ce sont des habitués de cette organisation annuelle.

Après les premiers échanges, ils repèrent rapidement sur mon maillot la région que je représente. Alors commence le « lobbying » pour la désignation de la ville chargée de l'organisation 2019. Ils sont normands et, à ce titre, souhaitent que le championnat se déroule à Pleine-Fougères (les autres villes candidates étant Issoudun et Douai). Pour des raisons de proximité bien facile à comprendre.

Je les rassure : c'est aussi mon choix, et pour les mêmes raisons.

C'est donc un vote « breton » que je ferai le soir après les épreuves.

En effet, ce sont les coureurs qui désignent la ville organisatrice de l'année suivante. C'est le dossard du coureur, déposé dans l'urne correspondante, qui constitue le vote. Bien entendu, quelques temps avant, dans la salle, chaque ville candidate a défendu son dossier. L'une d'entre elles, Issoudun, était même présente dès le retrait des dossards le vendredi dans la

salle d'accueil des participants et distribuait une plaquette vantant les avantages à les rejoindre l'an prochain.

La reconnaissance du circuit en commun nous amène à un constat : la « bosse » est dure et va faire des dégâts. Elle est créditée d'une pente de 10% et se situe à mi-parcours de chaque tour.

Effectivement, je confirme que cet itinéraire ne peut être qualifié de « poids lourd ».

Vient ensuite le jour de l'épreuve.

Je m'échauffe pendant environ 45 minutes sur les routes environnantes et m'étonne de ne croiser que très peu de mes congénères. Et pour cause : ils sont sur deux parkings réservés et chevauchent leur « home trainer ».

Serait-ce donc très sérieux pour nos chers élus ?

Je fais figure de touriste dans cet assemblée de mordus avides de chrono. Pas tous, je l'espère.

A 10h03 précises, c'est le top départ pour le dossard 603 que je porte. Le speaker répète que le passage à niveau doit être respecté au cas où un train viendrait à s'imposer. Il n'était venu à l'esprit de personne de le franchir une fois les barrières baissées. Je crois...

Et c'est au bout de 1 km que le motard qui m'ouvrait la route me fait signe de m'arrêter : la barrière est baissée et les feux clignotent. Le train passe. Un commissaire me propose de reprendre le départ, mais après que tous les concurrents seront partis, comme le règlement le prévoit. Je préfère continuer. En effet, je n'ai pas la prétention de jouer les premiers rôles et la perte de 20 à 30 secondes ne va pas modifier le podium de ce soir. Et puis le timing entre les 2 courses est assez serré. Ainsi donc le passage de l'unique train était pour moi.

Mon temps à l'arrivée : 14'50" soit une moyenne de 35.6 km/h.

Satisfait, je rentre pour une douche et endosser une tenue propre pour la course en ligne qui part à 12h50. Juste le temps de manger quelques « cookies spéciaux » à digestion rapide avant de me présenter à nouveau sur la ligne de départ. Mais cette fois en groupe.

Dès le départ, les attaques fusent. On dirait la fin d'une étape du Tour de France !!!

Du calme, messieurs ! Mais non. Ils sont décidés à faire rapidement le ménage.

Dès le premier passage dans la bosse de 10%, je sens bien que ma surcharge va me coûter très cher. D'autant plus que quelques poids légers ont décidé d'éliminer le plus possible de prétendants et attaquent.

Je perds 10 mètres en haut et les reprends rapidement sur le plat. Ouf, c'est passé.

Le tour suivant, même combat, mais cette fois, je prends 30 mètres de retard et comprends qu'il sera difficile de « boucher le trou » à chaque fois.

J'essaie encore, emmenant dans mon sillage 2 ou 3 coureurs en difficulté comme moi. Je reviens ainsi sur un groupe. Mais c'est déjà fini : une échappée est constituée et ne sera pas revue.

Plus loin, à la fin de ce tour (le 2^{ème}) je m'aperçois que je suis seul. Plus personne derrière, plus personne devant (du moins à vue). Je me résous à continuer en solitaire. Ce sera ainsi jusqu'à la fin du 7^{ème} tour, l'arrivée.

Notre catégorie (60 / 64 ans) était représentée par 24 engagés. Je serai classé 21^{ème} sur cette course en ligne et 13^{ème} sur le contre la montre du matin.

Le bilan n'est pas négatif, mais une amélioration est possible. En effet, si ma condition physique est bonne, en revanche, mon poids mérite d'être revu à la baisse pour mieux figurer dans le classement.

Le soir, tous se retrouvaient dans un superbe site de la ville de Montdidier pour une soirée conviviale. La remise des maillots et diverses récompenses ont rythmé la soirée.

C'était vraiment une belle organisation et bravo à tous les bénévoles qui ont œuvré pour cette réussite.

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont facilité la tenue et le déroulement de cette manifestation : les maires des communes traversées, le député, les sponsors, les motards (17 motos), les signaleurs, les pompiers, les officiels, etc. ...

En guise de conclusion, je dirai simplement : à l'année prochaine en Bretagne.

MOREUIL

EMBARDÉE SPORTIVE POUR 200 ÉLUS FRANÇAIS

Deux cents élus d'hier et d'aujourd'hui, de plus de 35 départements, ont pédalé de Moreuil à Mailly-Raineval en passant par Morisel. Challenge relevé pour Philippe Retourné.

Championnat de France des Elus Moreuil le 15 09 2018

